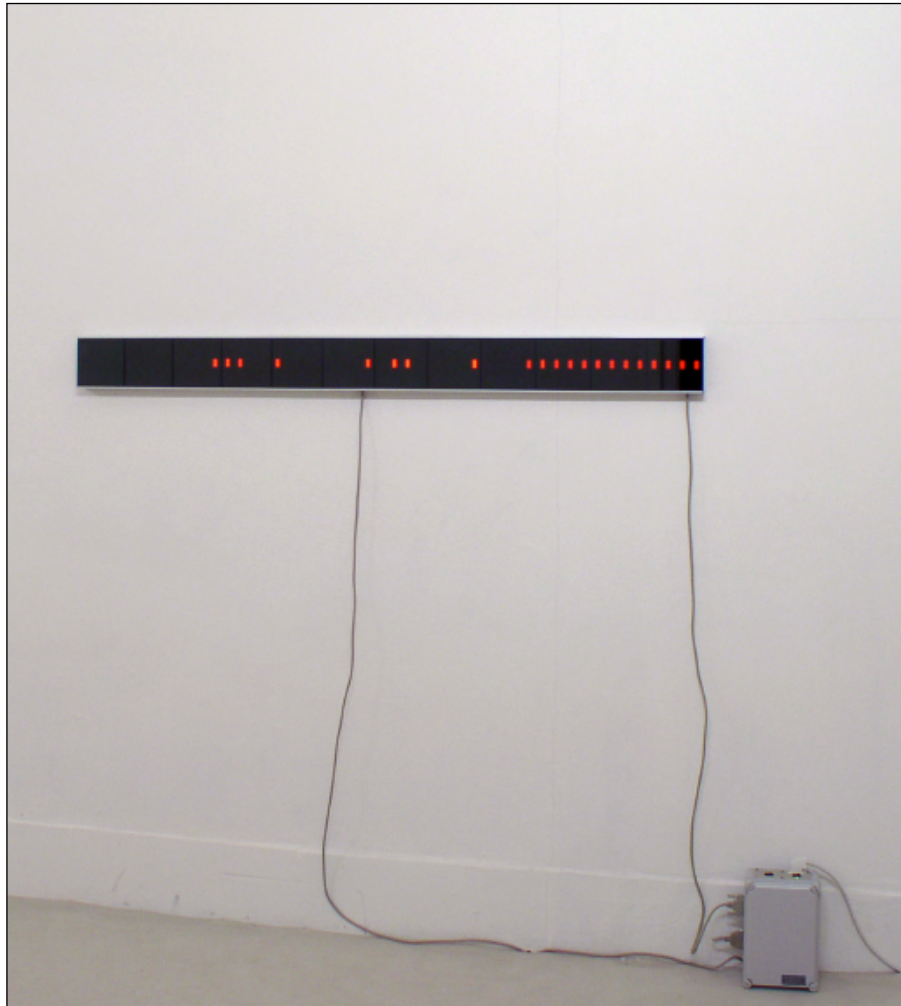
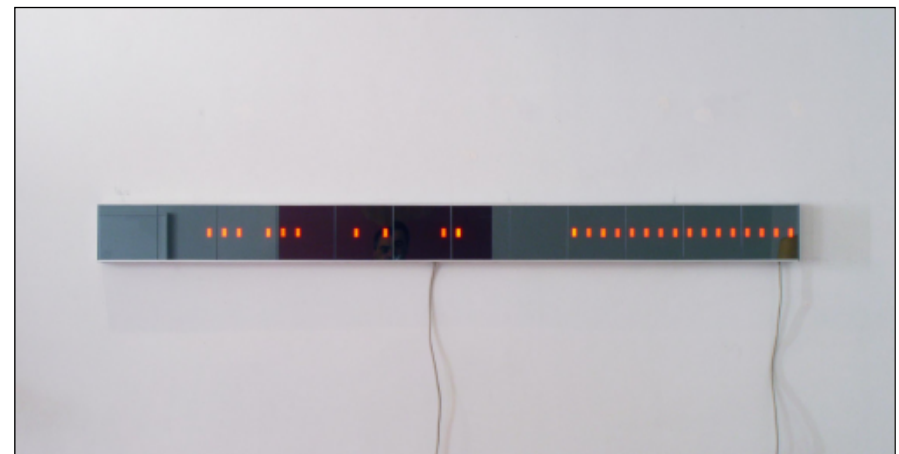
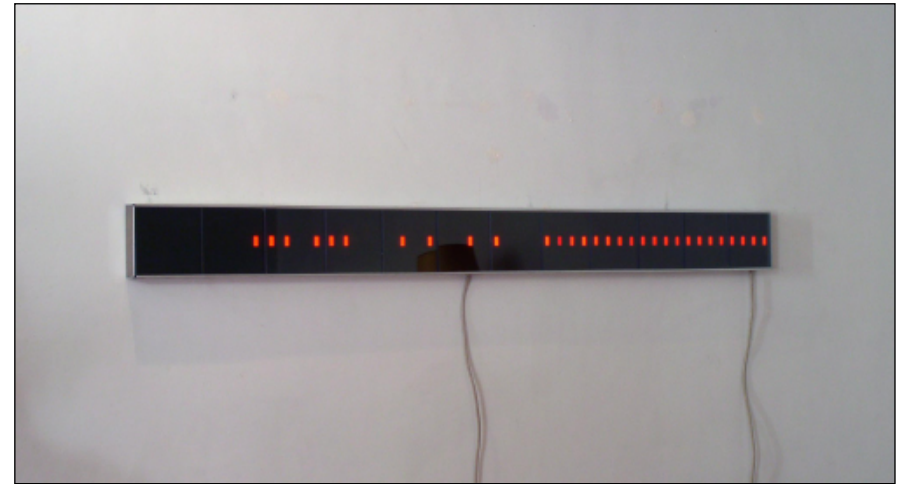


Discret thoughts – 2006



^ novembre 2006, *La Station*, Nice

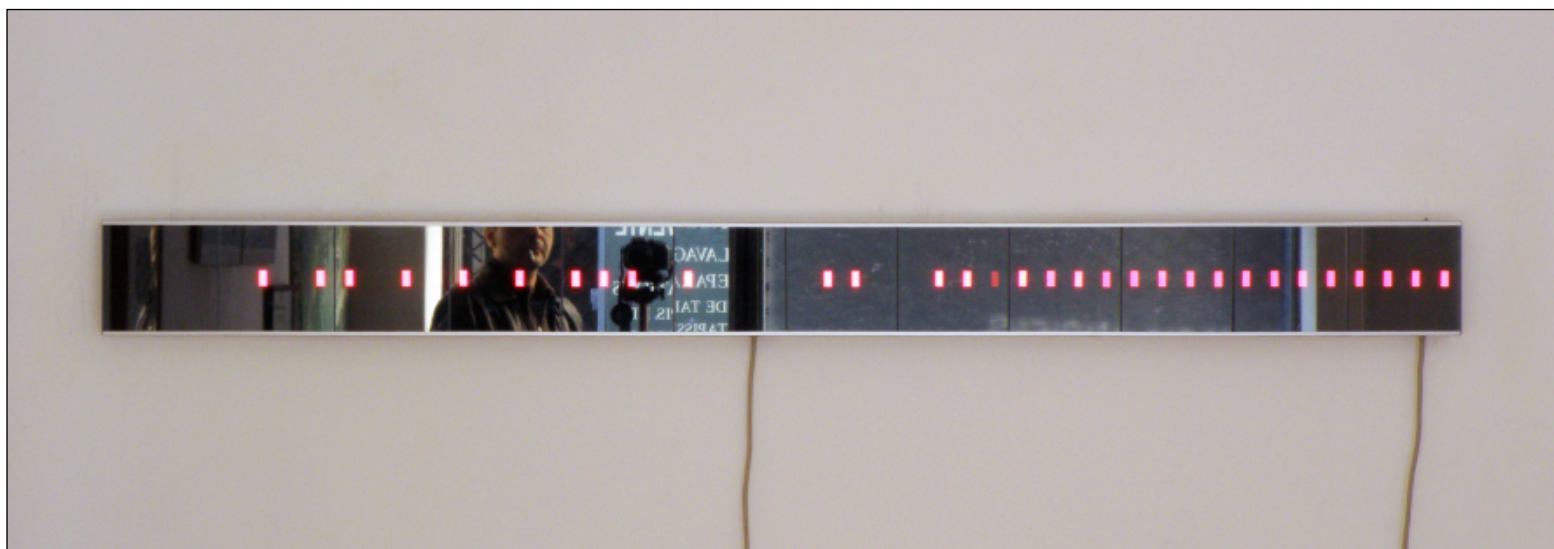


^ octobre 2008, *Hôtel Burrhus*, Vaison-La-Romaine

Discret thoughts — Fiction binaire, 2006

48 pavés à leds, filtre optique semi-miroir, verre parsol (gris), châssis aluminium, électronique ("Fictus"), notice, modules de remplacement.
Tableau : 173 x 14,7 cm.

Coproduction *La Station*, 2006, Nice.
Collection *Hôtel Burrhus*, Vaison-la-Romaine.



^ novembre 2012, Galerie du tableau, Marseille

LES NOMBRES, L'INTUITION DU TEMPS ET LE DÉTERMINISME

Qu'est-ce qu'une *machine* dans la modernité telle que nous la connaissons (vers 2006) ? Un plan universaliste émergeant de l'Occident ? Une extension inouïe de la connaissance pour tous ?

En songeant aux mathématiques, à la machine de Turing, aux fictions scientifiques (en physique), je me suis demandé "comment représenter les nombres ?". Il me fallait du même coup observer une forme générique d'*automate à état discret*, ce qui me semble fondamentalement lié.

J'en suis venu par ce "tableau" à marquer simplement un écoulement de durées par la visualisation d'un programme particulièrement élémentaire, via des signaux directs sous une surface vitrée renvoyant la lumière présente.

Des immeubles produisent cet effet matéro-lumineux.

Discret Thoughts reste une intrigue visuelle tout le long d'une vie.

Dans ce miroir sombre segmenté apparaît une mécanique implacable, quelque chose d'axiomatique, du permanent dans le changement.

C'est autant une peinture concrète qu'une horloge à contemplation.

C'est surtout le fait d'un *big-bang numérique* : les nombres entiers naturels se succèdent — écrits en binaire — devant nos yeux.

C'est sans arrêt ni retour en arrière.

La dynamique linéaire (de droite à gauche) résulte d'une relation de cycles répétés dont les périodes sont divisées par deux mécaniquement d'un pas à l'autre. La fréquence de la première led (à droite) correspond à un son extrêmement aigu (16 384 Hz). Via la division par deux de proche en proche, celle de la quinzième led marque la seconde, la 48^{ème} et dernière led (à gauche) a une période de plus de 136 ans. Le cycle complet est le double.

Ainsi le tout s'allume entièrement 272 ans après le commencement, sans faire de répétition dans la composition.

Compter ainsi la durée, est-ce caresser la réalité ?
Que croyons-nous qu'il adviendra ?

Le déterminisme des sciences de la nature forme-t-il un non-événement à nos yeux ? (La vie des étoiles serait-elle un sous-programme de démarrage ?)

***Discret thoughts* — Fiction binaire, 2006**

Tableau : 173 x 14,7 cm.

Collection Hôtel Burrhus, Vaison-la-Romaine.



Mise en marche à Nice :
Mercredi 10 octobre 2006
à **12h00'00s** (heure locale).



^ mars 2008, *La Station*, Nice



^ la machine "Fictus" (à gauche) et la valise livrée contenant des pièces électroniques de remplacement. Une notice technique complète est livrée également. Chaque élément peut être remplacé, y compris la carte du "comptage", sans altérer le processus en cours.

Discret thoughts — Fiction binaire, 2006

Tableau : 173 x 14,7 cm.

Collection *Hôtel Burrhus*, Vaison-la-Romaine.